



Lasne nature

Bulletin trimestriel
de l'asbl Lasne Nature
Banque : BE31 0012 3262 3355
Bureau de distribution : 1380 Lasne

Siège social et rédaction
12, rue du Mouton - B1380 Lasne
Tél. et fax : 02 633 27 64 internet : www.lasne-nature.be
E-mail : secretariat@lasne-nature.be

Plan climat, le pilotage du changement !

Le dernier numéro de « La Vie à Lasne » nous apprend qu'un « comité de pilotage »¹ sera mis en place pour établir le plan d'action climat de la commune. Présenté comme une « *belle aventure* », cela nous apparaît plutôt comme une absolue nécessité !

Rien ne sera possible sans l'action des pouvoirs publics, mais comment faire prendre conscience de l'urgence du problème ? Les initiatives pour informer citoyens et décideurs n'ont cependant pas manqué dans le passé !

Il y a 50 ans, en mars 1972, paraissait le rapport « *Les limites de la croissance* », réalisé par un groupe d'experts sous la direction de Dennis Meadows. Ce rapport expliquait comment le développement de l'humanité épuise les ressources de la planète. Il montrait déjà que l'activité humaine risque de perturber profondément les équilibres naturels et notamment le climat. Il soulignait que ces perturbations mettraient la survie des humains en danger.

En 1988, le GIEC² est créé dans le cadre du « programme des Nations Unies pour l'Environnement ». Il base ses rapports sur les études scientifiques expliquant le rôle des gaz à effet de serre (GES) dans le réchauffement progressif de l'atmosphère terrestre. Il produit tous les 5 ans environ un « Rapport d'évaluation » qui précise l'état des connaissances en la matière. Le GIEC organise les négociations internationales sur le climat : les « COP »³ dont la dernière s'est tenue

en novembre 2022 en Egypte.

En 1992, le « Sommet de la Terre » à Rio établit la nécessité de respecter des contraintes écologiques et donne le coup d'envoi à un programme de lutte mondiale contre le changement climatique. Il aboutira au « Protocole de Kyoto » signé en 1997, à l'occasion de la COP3 : ce protocole prévoit des engagements contraignants pour les pays industrialisés, qui s'engagent à réduire leurs émissions de GES.

On pourrait alors croire que la communauté internationale est sur la bonne voie... mais rien ne se concrétise vraiment !

En 2006, le remarquable documentaire d'Al Gore « *Une vérité qui dérange* » est une démonstration brillante de la thèse des scientifiques sur le réchauffement global. C'est aussi un signal d'alerte pour l'avenir de l'humanité : si la quantité de gaz à effet de serre émise par les activités humaines

n'est pas drastiquement réduite, les catastrophes climatiques vont se multiplier... !

Mais visiblement, cette vérité « dérange » vraiment et l'appel n'est toujours pas entendu !

En 2015, la signature de l'Accord de Paris est considérée comme une avancée historique, et l'espoir renaît ! L'objectif de cet accord était de maintenir l'augmentation de la température moyenne de la planète en dessous de 2°C par rapport au niveau

(suite page 2)

Votre aide nous est indispensable

Dès la fondation de Lasne Nature en 1990, nous avons créé des petits groupes de réflexion s'attachant particulièrement à l'étude de certains problèmes. Nous voudrions recréer ces groupes ou renforcer ceux existants. Il s'agit de petites cellules de travail qui pourraient parfois ne compter que deux ou trois personnes. Voici ces groupes :

- *Chemins et sentiers,*
- *Urbanisme et aménagement du territoire,*
- *Gestion des réserves naturelles,*
- *Circulation, sécurité, mobilité,*
- *Plantes et semences*
- *Sauvetage des batraciens,*
- *Distribution du bulletin de Lasne Nature,*
- *Eau et Contrat de rivière,*
- *Préservation des paysages,*
- *Pollutions, déchets,*
- *Programmation d'activités,*
- *Lien avec : les écoles, le monde agricole, les associations sœurs.*

Si un de ces sujets vous intéresse et que vous pouvez occasionnellement y consacrer un peu de temps, prenez contact avec nous à secretariat@lasne-nature.be.



Rejoignez-nous
sur Facebook



Plan climat, le pilotage du changement !

(suite de la page 1)

préindustriel. Il prévoit l'atténuation des changements climatiques, l'adaptation des zones à risque ainsi que le financement des actions nécessaires, surtout en faveur des pays pauvres qui sont les plus menacés.

Hélas, les engagements sont une fois de plus insuffisants !



L'année 2018 voit démarrer le mouvement des « Jeunes pour le Climat » qui s'étend rapidement au départ de la « grève pour le climat » menée en Suède par la jeune Greta Thunberg. Partout dans le monde, les jeunes essaient de faire pression sur les décideurs pour qu'ils appliquent les Accords de Paris et respectent leurs engagements en matière de justice climatique et de protection de l'environnement⁴.

Difficile de comprendre, en effet, qu'après autant de mises en garde, aucun plan d'action efficace n'ait encore été mis en place par les autorités responsables !

Les dérèglements visibles du climat commencent maintenant à alerter l'opinion publique : inondations, vagues de chaleur, sécheresses intenses et feux de forêts, élévation du niveau de la mer, ouragans, cyclones... Les catastrophes se multiplient et s'intensifient, provoquant cette fois une réelle prise de conscience, au moins dans une partie du public !

A tel point que certains scientifiques recommandent désormais de se focaliser sur l'atténuation des impacts : « *l'urgence aujourd'hui est de développer des mécanismes d'adaptation aux impacts du changement climatique* »⁵.

Le temps de l'action est-il enfin venu ?

N'est-il pas déjà trop tard ?

Chacun peut évidemment réduire à son niveau les émissions de gaz à effet de serre, mais la responsabilité se trouve en grande partie du côté de l'action politique. Par exemple, en matière de mobilité, l'organisation d'un réseau de transports publics performant, la réalisation de trottoirs et de pistes cyclables sécurisées, de parkings et de zones de covoiturage sont indispensables pour permettre

le changement des habitudes de déplacement. Les actions individuelles ne seront possibles et utiles que dans le cadre d'une action publique résolument volontariste. C'est pourquoi nous souhaitons vivement que le « Comité de pilotage » mis en place par notre Commune établisse rapidement un plan d'action efficace qui sera appliqué sans délai !

Denise Morissens

- 1 La Vie à Lasne, automne 2022 page 37
- 2 Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
- 3 Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques
- 4 www.unicef.org/fr/environnement-et-changements-climatiques
- 5 François Gemenne, rapport du GIEC 2022.

Le

Le sol est le support nourricier des végétaux. Il est constitué d'éléments minéraux, de matières organiques en voie de décomposition et d'organismes vivants.

C'est un milieu complexe résultant d'un long processus de transformation progressive : l'élaboration de 2,5 cm de couche arable demande de 100 à 2500 ans !

Il existe de nombreux types de sols. Une connaissance du sol est un facteur essentiel pour réussir les cultures et l'aménagement végétal du jardin : choix d'espèces adaptées, d'amendements et d'engrais pour remédier aux carences ou en modifier certaines caractéristiques.



Composition

Un sol comporte différentes couches qui sont, de la surface vers le bas : la couverture végétale ; l'humus ou terre végétale (de 5 à 30 cm) ; le sous-sol ou terre minérale (de 50 cm à plusieurs mètres).

Chaque couche peut être composée de 3 catégories de constituants différents :

Une fraction solide

Elle est composée d'éléments

AU SOMMAIRE

Plan climat, le pilotage du changement !1-2	Inter-Environnement Wallonie devient CANOPEA	7
Votre aide nous est indispensable 1	Entretien de nos Réserves naturelles : quoi ? - pourquoi ?	8
Le sol du jardin 2-3	Appel aux Bénévoles	8
Les 7 piliers de la santé 4	« Entre nostalgie et émerveillement »	9
La fascinante odyssée des Milans Wallons5	La boutique de Lasne Nature	10
Les oiseaux de nos jardins en hiver 5	Agenda, téléphones, fax, e-mail	11
Huit défis pour la mobilité : «L'électrification seule ne résoudra pas tous les problèmes» 6-7	Zéro déchet	11
Rencontre imaginaire autour du kiosque d'Ochain, en 1935 ? 7	La nature de décembre à février	12

sol du jardin

minéraux d'une part et de matières organiques d'autre part.

- Les éléments minéraux sont les constituants mécaniques : sables grossiers et fins, limons, argile, calcaire, oxyde de fer... Ils définissent la texture du sol. Ils proviennent de la désagrégation des roches du sous-sol par les eaux, la glace, l'air et les racines des plantes mais aussi d'apports effectués par l'homme (sable, amendements calcaires...).
- L'argile agit comme un « ciment » pour assurer la cohésion du sol. Elle retient l'eau et, associée à la matière organique, fixe les engrais.
- Le sable, au contraire, contribue à la division du sol car ses particules constitutives n'ont pas d'adhérence entre elles.
- Le calcaire, essentiellement du carbonate de calcium (CaCO_3), exerce un effet chimique en neutralisant l'acidité du sol.
- La matière organique comprend des débris végétaux et animaux ainsi que de l'humus. Ce dernier, produit de la décomposition des matières organiques par les micro-organismes du sol, est un facteur capital de la fertilité. Il forme avec l'argile un complexe qui retient les minéraux nutritifs et les redistribue aux plantes au fur et à mesure de leurs besoins (complexe argilo-humique).

Une fraction liquide

Appelée « solution du sol », elle se compose d'eau et de substances dissoutes provenant de l'altération des roches, de la décomposition des matières organiques et des apports par l'homme (ex : engrais solubles).

Une fraction gazeuse

Appelée « atmosphère du sol », elle comprend les mêmes gaz que l'air et des gaz produits par la décomposition de la matière organique. Ces constituants varient en proportions selon les sols et sont parfois totalement absents. Il existe des sols sans calcaire, d'autres presque dépourvus de matière organique, ...

La vie dans le sol

Le sol se caractérise aussi par les organismes vivants qu'il abrite. Nombreux et appartenant à des espèces diverses, ils contribuent à la transformation des matières organiques et à l'élaboration de l'humus. Ils jouent donc un rôle très important pour l'alimentation des plantes. Ils participent aussi à l'ameublissement et à l'aération du sol. En zone tempérée, 1 ha de bonne terre peut contenir 300 millions de petits

invertébrés : mille-pattes, insectes, vers... Quant aux micro-organismes, 30 g de terre peuvent abriter 1 million de bactéries de même type, 100.000 champignons unicellulaires, ... Sans l'intervention des micro-organismes, l'azote, le phosphore et le soufre ne seraient pas assimilables par les plantes (sauf cas particuliers comme les légumineuses qui sont capables de capter l'azote de l'air, par exemple).

La structure du sol

La structure est la façon dont sont associés les constituants du sol. Il est souvent possible de l'améliorer.

Un sol de bonne structure :

- facilite la préparation des lits de semences ;
- favorise la germination et la pénétration rapide et profonde des racines ;
- assure une bonne circulation de l'eau et de l'air ;
- est travaillé plus facilement par les instruments de culture.



Comment améliorer la structure du sol ?

- Travailler le sol au bon moment, lorsqu'il n'est ni trop sec, ni trop humide ;
- Emitter les structures compactes ;
- Semer un engrais vert en automne ;
- Apporter des amendements calcaires et humifères ;
- Augmenter le taux d'humus par des apports réguliers de matières organiques ;
- Veiller à couvrir la terre avec un paillis pour la protéger ;
- Voir aussi la fiche-conseil n°40 « La fertilisation du jardin ».

Le pH du sol

Il dépend de la présence dans le sol d'acides et de bases.

L'acidité d'un milieu s'exprime par le pH. Un sol peut être acide, neutre ou basique ; son pH varie entre 4 et 9.

La plupart des sols de jardin sont neutres, c'est-à-dire aux environs de pH 7.

Généralement, les végétaux croissent mieux, pour un type de sol donné, à un pH bien précis.

Lorsque le pH est trop bas (milieu acide), le rendement de la plupart des cultures faiblit : l'activité biologique diminue ; l'assimilation d'azote (N), de phosphore (P), de potassium (K), de magnésium (Mg), et de soufre (S) baisse pouvant entraîner des retards de croissance chez certaines plantes.

Lorsque le pH est trop élevé (milieu basique), c'est l'absorption de fer (Fe), de manganèse (Mn), de bore (B), de cuivre (Cu) et de zinc (Zn) qui diminue et peut conduire à des carences.

Quel type de sol ?

Pour connaître les caractéristiques d'un sol, le mieux est de faire procéder à l'analyse d'échantillons de celui-ci. Voir aussi la fiche-conseil n°39 : « L'analyse du sol du jardin ».

Toutefois une première approche peut s'effectuer en observant la flore qui s'y est installée spontanément.

Voici quelques plantes indigènes caractéristiques du sol sur lequel elles poussent :

- sols acides : petite oseille, chrysanthème des moissons, digitale pourpre, châtaignier, ajonc, bruyère cendrée, fougère-aigle, genêt à balai ;
- sols calcaires : ellébore fétide, sauge des prés, cerisier mahaleb, sainfoin, viorne flexible ;
- sols riches en azote : séneçon des jardins, pâturin annuel, mouron des oiseaux, véronique, mercuriale annuelle, grande et petite ortie, amarante, pourpier.

Pour plus d'informations :

- Laboratoires d'analyse de sol, leurs coordonnées sont disponibles sur le site de Natagora www.natagora.be
- Nature & Progrès, Rue de Dave, 520 à 5100 Namur, 081 30 36 90 - www.natpro.be
- Les types de sol http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_sols
- Les plantes indicatrices du sol www.nbcprp.be

Publié par Ecoconso le 28 février 2013
<https://www.ecoconso.be/fr/Le-sol-du-jardin>

Si vous ne l'êtes pas encore, devenez membre de Lasne Nature en versant votre cotisation (10 € minimum par an) au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.



Il y a 20 ans déjà qu'Erik Severin écrivait dans notre bulletin ce qui semble toujours répondre à nos besoins quotidiens.

Pendant toutes ces années passées dans l'équipe de Lasne Nature, j'ai essayé, au travers de ce bulletin de vous familiariser et surtout de vous encourager aux différentes techniques dérivées de l'art du compostage.

Cela vous a permis, je l'espère, de rétablir ou d'améliorer l'équilibre et la santé de votre jardin et de tout ce qu'il est amené à produire. Mais aussi de vous habituer au recyclage en humus de tous vos déchets organiques (dont vous connaissez l'origine) et d'éviter leur envoi à la décharge.

Ce choix peut ultérieurement vous épargner bien des dépenses, devenues inutiles, en achat de produits de substitution, engrais chimiques, pesticides, herbicides, fongicides et autres biocides, dont la composition ou la destination ne correspondent plus à vos besoins réels.

Cette façon de travailler vous rapproche de la nature. Elle vous apprend à mieux la connaître, à mieux l'apprécier et surtout, à mieux en prendre soin. "Tout ce que vous donnez à la nature, elle vous le rendra au centuple"

Mais, une fois n'est pas coutume. Si nous parlions un peu de notre santé ?

Sommes-nous en pleine forme pour affronter cet hiver ? Quels sont les moyens naturels mis à notre disposition pour que notre organisme puisse faire face aux épreuves quotidiennes de la vie ? Les réponses se trouvent résumées dans "Les sept piliers de la santé" inspirés de l'enseignement d'Hippocrate, le plus grand médecin de l'Antiquité. Cette méthode est universelle, applicable à toutes les époques, sous tous les climats et à tous les âges. Je vous la propose donc :

1. LE SOMMEIL :

Pilier fondamental. L'envie de s'endormir le soir doit être naturelle. Le sommeil doit être réparateur. Au réveil, le matin, après avoir bien dormi - et suffisamment - on ne craint pas de recommencer une nouvelle journée de labeur, d'étude, de soucis éventuels... À éviter le soir : le bruit, un film énervant..., choisir plutôt une musique apaisante, une promenade, un livre agréable, une conversation harmonieuse. Essayer d'éloigner



le plus possible le dernier repas du moment du coucher.

2. L'EXERCICE PHYSIQUE :

Il active la circulation, favorise l'irrigation de toutes nos cellules, entretient les muscles et les os, calme les nerfs, favorise la digestion et les fonctions glandulaires ainsi que l'élimination. L'exercice physique doit se faire dans la détente, ne jamais nous forcer, mais plutôt être à l'écoute de notre corps. À conseiller : le jardinage, la promenade, la marche, quelques exercices le matin, au saut du lit, mais toujours de façon détendue.

3. L'OXYGÉNATION :

L'air est le premier aliment du corps, chacune de nos cellules a besoin d'oxygène. Nous devrions consacrer un moment de la journée à faire des respirations conscientes, c'est-à-dire en faisant tranquillement descendre le souffle jusqu'au creux de l'estomac, en respirant lentement, latéralement et au niveau de l'abdomen.

4 L'ALIMENTATION SAINE :

Manger moins : dans notre société de consommation nous avons tendance à manger plus qu'il ne faudrait. Il serait préférable de quitter la table avec un petit creux. Ne pas se forcer à manger

si l'on n'a pas faim, mais se demander plutôt pourquoi on manque d'appétit. Mastiquer mieux : pour ramener la nourriture en ses éléments premiers, le broyage et la salive sont nécessaires au travail du tube digestif. La manière de manger a autant d'importance que la qualité de ce que l'on mange. Manger une nourriture saine : mettre l'accent sur une nourriture bio sans additifs, ni traitements dénaturants. Manger intégral : consommer des aliments complets, non raffinés et variés. Éviter ainsi le pain blanc, le sucre blanc, le riz blanc, les pâtes blanches, l'huile raffinée et consommer du sel marin. Manger frais : privilégier les crudités, et si possible bio, fruits comme légumes, les graines germées, mais aussi les oléagineux, noix, noisettes, amandes, pistaches, etc.

5. L'ÉLIMINATION :

Par l'intestin : une ou deux fois par jour. Par les poumons. Par l'urine : boire de l'eau, plusieurs verres par jour et de l'eau aussi peu minéralisée que possible. Par la peau : éviter les cosmétiques, et surtout les déodorants. Exposer la peau à l'air, à l'eau, à la lumière du jour, mais attention au soleil qui brûle !

6. LA RELAXATION :

Se relaxer, à plat ventre sur un tapis, une ou deux fois par jour, à heures régulières. S'abandonner à son poids et en goûter le bien être. La relaxation ralentit le rythme respiratoire et cardiaque et restaure l'équilibre nerveux.

7. LA RECHERCHE D'ÉMOTIONS POSITIVES :

Rechercher la paix et l'unité intérieure à travers nos activités, notre logement, la convivialité avec notre entourage, grâce aussi à la créativité et au don intelligent de nous-mêmes. Ceci nous permettra de mieux affronter l'année qui vient et d'entamer nos futurs travaux de jardinage avec succès !

Erik SEVERIN

Pour nos membres qui souhaitent être informés par courriel : nous les invitons à nous communiquer leur adresse e-mail, en envoyant un courriel à secretariat@lasne-nature.be, en y indiquant leurs nom et adresse postale.

Ces informations seront utilisées exclusivement par l'asbl Lasne Nature, et ne seront d'aucune façon communiquées à d'autres.

Chacun pourra demander d'être retiré de cette liste, quand il le souhaite.

LA FASCINANTE ODYSSEE DES MILANS WALLONS



Vous avez été nombreux à soutenir le projet de suivi GPS des milans royaux nichant en Haute Ardenne. Vos dons ont permis de récolter des informations inédites sur la migration étonnante de ce majestueux voyageur. Des données qui pourront s'avérer précieuses dans le cadre d'un programme européen de sauvegarde du milan, confronté à diverses menaces...

Membre de la famille des aigles et des buses, le milan royal se distingue du milan noir par sa queue échancrée et son plumage plus clair. L'espèce est globalement en recul, comme le sont les milieux qu'elle affectionne : paysages mixtes de forêts, champs, prairies et étangs. Le milan est aussi victime de collisions avec des éoliennes et lignes électriques, d'empoisonnements et de tirs intentionnels.

Le milan royal a trouvé dans nos Ardennes un refuge de choix. Il est donc crucial de mieux comprendre cet oiseau pour continuer à lui garantir

un accueil favorable et le protéger des dangers qui jalonnent sa longue migration hivernale.

QUAND L'EUROPE VOLE AU SECOURS DU MILAN

Avec 95% des populations reproductrices sur son territoire, l'Union européenne (UE) a fait de ce rapace une priorité à travers le projet LIFE EUROKITE, qui prévoit d'équiper 615 milans royaux de balises GPS. L'objectif est notamment de repérer les cadavres et d'élucider les causes de la mort.

Sur base des données récoltées, des mesures pourront être décidées à l'échelle de l'UE. C'est dans le cadre de cet effort international que s'inscrit le suivi télémétrique développé par Natagora.

UN PLAN DE VOL RÉGULIER

Les données collectées par Natagora

ont déjà permis d'éclairer la migration de nos milans de Haute Ardenne. La plupart des individus hivernent dans l'ouest de l'Espagne. Bien qu'ils voyagent isolément, leur retour en Ardenne a lieu presque simultanément, entre le 17 et le 19 février. Le suivi de deux mâles « belges » a aussi montré qu'ils empruntent un itinéraire identique : le plus direct.

Même régularité pour le couple dit « Wallerode ». Mâle et femelle retrouvent leur aire de reproduction presque le même jour, alors qu'ils ne se sont pas croisés durant des mois. Leur périple a pourtant été riche en rebondissements, avec des déplacements erratiques vers le nord et le sud, en fonction des aléas et anomalies climatiques. Une chose est sûre : nous avons encore beaucoup à apprendre du suivi de nos milans royaux...

Publié par Natagora le 29/09/2022
<https://www.natagora.be/news/la-fascinante-odyssee-des-milans-wallons>

LES OISEAUX DE NOS JARDINS EN HIVER

Lorsque le froid se fait plus vif, les oiseaux ont quelques difficultés à trouver leur nourriture et nous pouvons les aider en disposant, çà et là dans le jardin, des mangeoires garnies de graines variées (millet, tournesol, chènevis, etc.), tandis qu'un morceau de lard (non salé) ou un morceau de noix de coco seront suspendus à une branche. Le tournesol attirera les mésanges et les verdiers. Le riz cuit est apprécié de l'étourneau. Les noix et noisettes feront l'affaire de la sittelle, tandis que les pommes et poires feront venir les merles et les grives, et peut-être le pic épeiche. Prenez garde aux chats, et placez vos mangeoires hors de leur portée. Si la mangeoire a un toit, la nourriture sera mieux

protégée des intempéries. S'il gèle, mettez un peu d'eau tiède (sans rien y ajouter) à leur disposition. Si vous avez un grand bac d'eau, couvrez-le d'un treillis pour qu'ils

puissent éventuellement venir boire et non s'y baigner, ce qui peut leur être fatal.

C'est dès la période hivernale qu'il faudra mettre (ou remettre) les nichoirs en place. Attachez-les à 2 mètres de hauteur au moins, contre un tronc d'arbre de préférence avec l'entrée orientée vers le sud ou vers l'est. Si vous en placez plusieurs, évitez de les mettre trop près l'un de l'autre. Veillez à ce qu'ils soient propres et ne mettez rien à l'intérieur.

C'est au printemps que ces nichoirs seront peut-être habités par quelques couples d'oiseaux qui fréquentent votre jardin.

CLW





Huit défis pour la mobilité : "L'électrification seule ne résoudra pas"

Les émissions de CO₂ dues aux activités de transport ne sont pas encore orientées à la baisse, les embouteillages se multiplient et la pollution atmosphérique demeure un problème. Pourtant, il est possible d'améliorer les choses, a affirmé Cathy Macharis (VUB) lors du quatrième cours d'été sur l'investissement durable organisé par NN Investment Partners. "Ma principale crainte est uniquement que nous n'avancions pas assez vite."

En Europe (soit l'Union européenne et le Royaume-Uni), les transports sont responsables d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre. Ce secteur est de surcroît le seul qui ne parvient pas à diminuer ses émissions. C'est même tout le contraire : alors que les autres secteurs réduisent leur empreinte environnementale, celle des transports augmente ! "La plupart des émissions du secteur ne proviennent pas de l'aviation (13,4%), mais du transport routier (73,2%)", a déclaré Cathy Macharis.

"Les véhicules plus récents sont certes plus respectueux du climat, mais nous parcourons de plus en plus de kilomètres. C'est ce qu'on appelle la "loi Breyer" : lorsque les modes de transport s'améliorent, la durée moyenne des déplacements ne diminue pas, car les distances parcourues augmentent."

Néanmoins, il est urgent de changer de cap. "Si nous voulons vivre dans une Europe climatiquement neutre d'ici 2050, les émissions dues aux transports devront être divisées par huit, ce qui n'est pas une tâche facile", prévient Cathy Macharis. "La population augmentera au cours des prochaines décennies, et plus il y a d'individus, plus les mouvements sont nombreux : approvisionnement des supermarchés, chantiers de construction, etc."

Les émissions de gaz nocifs posent également des problèmes de santé. "Selon l'Agence européenne pour l'environnement, la mauvaise qualité de l'air provoque chaque année plus de 350.000 décès prématurés en Europe. Et le coût social des accidents et des embouteillages reste élevé."

C'est la raison pour laquelle Cathy Macharis a écrit un livre intitulé *With a Factor 8 to the Mobility of the Future*, dans lequel elle traduit le passage à une mobilité durable et inclusive en huit défis.

1. Informer

Est-il préférable de se rendre soi-même au magasin plutôt que de se faire livrer à

domicile ? À première vue, le premier choix semble le plus judicieux. "En réalité, une camionnette de livraison se rendant chez les gens est une bien meilleure solution pour l'environnement que de nombreuses personnes allant chacune de leur côté au magasin. Si nous nous déplaçons tous, nous parcourons ensemble beaucoup plus de kilomètres."

"Bien sûr, cela ne peut fonctionner que si nous ne voulons pas que nos colis soient à notre porte dans l'heure. Avec les livraisons rapides, il arrive souvent que les colis ne soient pas regroupés



efficacement." Informer et sensibiliser est donc la première étape. Si, par exemple, les magasins en ligne indiquaient pour chaque produit sa provenance exacte, il serait possible d'opérer des choix plus judicieux.

2. Éviter

"Éviter" signifie rendre les déplacements inutiles, par exemple grâce aux visioconférences, au télétravail et au coworking. "Cela peut également se faire de manière structurelle, en concevant des immeubles à usage mixte, avec des espaces de travail, de vie, de commerce et de loisirs. Ou, grâce à un aménagement du territoire qui raccourcirait les trajets entre le domicile et le lieu de travail. Pour des transports publics efficaces, nous devons vivre de manière plus concentrée et non de façon fragmentée, comme en Belgique."

3. Évoluer

La multimobilité consiste à combiner intelligemment la marche, le vélo, les transports publics et les voitures partagées, et à n'utiliser une voiture privée qu'en dernier recours. Les transports publics restent l'épine dorsale de la multimobilité. "Évoluer implique aussi de rebattre les cartes", indique Cathy Macharis. "Regardez la zone piétonne de Bruxelles. Le trafic piétonnier y est 2,5 fois plus important, tandis que moins de personnes (-14,5%) viennent désormais en voiture."

Pour favoriser ceci, l'infrastructure doit être améliorée. Cela ne nécessite pas nécessairement plus de routes, mais bien une nouvelle répartition de celles-ci. Avec des aménagements plus nombreux, plus larges et sans conflit pour les cyclistes et les piétons. Et des centres-villes et des zones résidentielles adaptés aux piétons, aux vélos et à la mobilité partagée : scooters, trottinettes, vélos, voitures partagées, etc.

4. Partager

S'il reste des voitures, elles doivent être aussi propres que possible. "Les voitures électriques sont en train de gagner peu à peu du terrain. Au deuxième trimestre de 2022, 10% des voitures vendues en Europe étaient entièrement électriques. Au cours de sa durée de vie, un véhicule électrique émet quatre fois moins de gaz à effet de serre qu'une voiture à essence et cinq fois moins qu'un diesel."

"L'électrification seule ne résoudra pas tous les problèmes. La moitié des voitures vendues aujourd'hui sont par ailleurs des SUV qui prennent beaucoup de place en ville et consomment davantage d'énergie."

Selon Cathy Macharis, la solution à long terme réside dans un système de transports publics bien développé, un espace pour les piétons et les cyclistes et des systèmes de partage. Cela nous permettra d'évoluer d'un système de mobilité basé sur la possession d'une voiture vers une "mobilité en tant que service". La conduite autonome peut y occuper une place intéressante si elle est partagée, connectée et électrique. Ceci dit, la voiture à conduite autonome n'est pas encore disponible. "De plus, la conduite autonome est en soi susceptible d'accroître le nombre de kilomètres que nous parcourons. Parce qu'envoyer ainsi les enfants chez leurs grands-parents ou à leur club de sport sera bien sûr très tentant."

"La solution d'avenir réside donc peut-être dans les voitures électriques à conduite autonome partagées. Celles-ci viendront vous chercher pour vous emmener à la gare, en embarquant d'autres personnes en chemin."

Nous devons avant tout abandonner l'idée que chacun a besoin de sa propre voiture. Ceux qui possèdent une voiture ne l'utilisent que 4% du temps, souligne Cathy Macharis. "À Bruxelles, 21.000 robots-taxis pourraient remplacer un total de 330.000 voitures. Moins de véhicules, c'est mieux pour le climat et pour l'espace public disponible dans les villes."

as tous les problèmes"

5. Accélérer

À l'échelle locale, l'urgence semble déjà se faire sentir. Pensez aux zones à faibles émissions et à l'interdiction à Bruxelles du diesel à partir de 2030 et de l'essence à partir de 2035.

"À d'autres niveaux, les choses vont trop lentement. Le système fiscal belge subventionne l'augmentation du trafic. Il n'y a toujours pas de péage kilométrique en Belgique. Que vous rouliez beaucoup ou peu, votre taxe routière reste la même. En outre, deux voitures sur cinq nouvellement immatriculées dans notre pays sont des voitures de société. Et celles-ci parcourent 20 à 45% de kilomètres en plus."

"Ma principale crainte est que nous n'allions pas assez vite. Nous avons besoin de l'argent des investisseurs pour saisir les opportunités et accélérer les choses. L'impulsion ne peut pas venir uniquement des gouvernements."

6. Inclure

Le risque existe que tout le monde ne puisse pas suivre la nouvelle mobilité. "Nous n'avons pas tous une carte de crédit ou un smartphone en poche. Pour certains, il est plus facile que pour d'autres d'investir dans une voiture électrique, des panneaux solaires et une station de recharge. Nous ne devons cependant oublier personne, souligne Cathy Macharis."

7. Changer nos habitudes

"Nous sommes constamment en mouvement : pour vivre, travailler et nous détendre, chacun à notre manière. Toutefois, si nous ne changeons pas nos habitudes, le monde ne sera plus vivable et sûr pour tous. Ces dernières années, les crises se sont abattues sur nous sans discontinuer. Cela empêche de nombreuses personnes d'adopter une approche différente. Nous revenons plus facilement à ce qui nous semble familier. Nous devons néanmoins faire face à ce défi."

8. Aimer

Pour relever ces sept premiers défis, il ne faut en réalité qu'une seule chose : "être amoureux". "Aimer la vie, aimer le monde, aimer l'idée de vivre d'une manière différente", conclut Cathy Macharis en riant. "Je suis sûre que nous y arriverons !"

Cathy Macharis, professeure de mobilité durable et de logistique à la VUB

Article paru dans l'Echo le 03 octobre 2022
<https://www.lecho.be/partner/nnip/summer-course/huit-defis-pour-la-mobilite-electrification-seule-ne-resoudra-pas-tous-les-problemes/10416624.html>

Rencontre imaginaire autour du kiosque d'Ohain, en 1935 ?

Alors que se termine le concert donné par la fanfare du village, quatre hommes s'attardent sur la place communale, profitant de la douceur de cette fin de journée automnale. Arpentant les allées sous les arbres couleur de feu, ils se croisent à proximité de la fontaine érigée en hommage à la famille Mascart. Ils ont plusieurs points communs : écrivains et poètes, ils vouent un amour profond à ce coin de Brabant qui est pour eux une source d'inspiration inépuisable. Deux d'entre eux se connaissent



depuis l'enfance. Natifs d'Ohain, Robert G. et Edmond V. ont fréquenté la même école primaire, partagé les mêmes jeux et parcouru en tous sens les chemins et les bois du village. Les deux autres, Charles P. et Albert G. qui ont quitté quelques jours la capitale pour profiter de la quiétude de la campagne ne leur sont pas inconnus. Leur vie professionnelle et leurs convictions politiques les ont déjà réunis. Cette rencontre fortuite les rend heureux et les exalte. Ils

descendent vers le kiosque à musique, et tour à tour, récitent un court texte en vers ou en prose pour célébrer leur amitié et le bonheur d'être ensemble en cet endroit qu'ils chérissent. Bien que fugace, cet instant magique n'a pas complètement disparu. Sur une stèle et des bancs de pierre disposés sur la place bien des années plus tard sont gravés les mots que chacun avait déclamés :



« Ohain, ma capitale personnelle de Wallonie »

« Vallée heureuse où les vents ralentissent pour caresser les saules »
Robert Goffin

« Il n'est pas trop tard pour faire le monde » (Charles Plisnier)

« Engrange les clartés du ciel »
(Edmond Vandercammen)

« Mais avant tout, il aimait son terroir »
(Albert Guislain)

Françoise Bortels

Inter-Environnement Wallonie devient CANOPEA

Après 50 ans d'existence, Inter-Environnement Wallonie, la fédération des associations de protection de l'environnement en Wallonie, est fière de vous annoncer qu'elle change de nom et s'appelle aujourd'hui CANOPEA. La baseline : « l'environnement en réseau » complète l'identité.

Une stratégie de communication soucieuse d'un élargissement de l'action de la fédération vers un mouvement environnemental touchant

un public plus large nous invitait à revenir sur notre nom, trop souvent assimilé à celui d'une organisation institutionnelle.



Notre nouveau logo, au graphisme minimaliste, symbolise ce lien fort entre la terre et le ciel que constitue la canopée. La baseline insiste sur la nécessaire action en réseau portée depuis longtemps par la fédération.

Isabelle Gillard, Directrice de la communication, +32 479 45 63 84



Entretien de nos Réserves naturelles : quoi faire ? - pourquoi ?

La question est souvent posée : que faites-vous dans les réserves et pourquoi le faites-vous ?

Rappelons d'abord les 2 raisons d'être principales de nos réserves naturelles :

1. Préservation de la biodiversité d'un milieu sensible : zone humide d'intérêt biologique. En d'autres mots, favoriser l'existence et la présence de diverses espèces végétales ou animales sensibles et vulnérables.

2. Sensibilisation du public à la beauté et à la fragilité de ces zones naturelles

En gardant toujours à l'esprit ces 2 objectifs, nos actions consistent principalement en :

- Fauchage de la roselière (en hiver, 1/3 de la surface chaque année) avec évacuation du produit de la fauche

Motif : éviter l'accumulation des matières organiques et le reboisement, et donc la disparition de la roselière et de toute la faune qui y trouve refuge

- Entretien des chemins : fauchage des abords, coupe de branches envahissantes et mise en place de rondins de bois sur l'assise

Motif : permettre aux visiteurs d'accéder le plus confortablement possible à différentes zones de la Réserve

A noter que, pour éviter les dérangements de la faune et les dégâts à la flore, les visites ne sont autorisées qu'accompagnées d'un guide, et sur RDV. Et dans tous les cas, sans chiens, même tenus en laisse

- Nettoyage des mares et ruisseau : enlèvement des algues et autres matières végétales surabondantes

Motif : permettre à la lumière d'atteindre les organismes vivant dans l'eau et donc favoriser l'oxygénation de la mare (photosynthèse) et la décomposition des matières végétales - éviter l'accumulation de matières en décomposition dans le fond de la mare, et donc son assèchement

- Découpe d'arbres, d'arbustes ou de branches

Motif : éviter les accidents suite à



des chutes d'arbres ou de branches - ralentir l'envahissement de la roselière ou des zones à carex - garder un équilibre entre les zones boisées et les zones ouvertes et favoriser ainsi la présence de plantes héliophiles

Rappelons que ces travaux ont lieu une fois par mois, un samedi entre 9h00 et 13h00, selon l'agenda repris en avant dernière page de votre bulletin trimestriel préféré.

On peut noter que les activités d'entretien sont interrompues ou fortement ralenties durant la période de reproduction de la faune.

Chacun ou chacune est invité à participer à ces séances d'entretien, même occasionnellement ou durant une ou deux heures.

Il y a toujours quelque chose à faire et les tâches sont adaptées à tous les âges (à partir de 12 ans) et toutes les conditions physiques.

L'ambiance y est très conviviale et le cadre enchanteur.

Malheureusement, la petite équipe de fidèles volontaires commence à prendre de l'âge et se réduit d'année en année. Il est grand temps que des voisins, des amis, des habitants de Lasne un peu plus jeunes participent même de façon épisodique à ces activités. Il serait vraiment dommage que le bon état de nos Réserves se dégrade à cause d'un manque d'entretien.

Bienvenue donc aux personnes qui ne sont pas insensibles à la nature.

Thierry Rolin
Conservateur des Réserves du Ru Milhoux et du Bois de l'Épine

Appel aux Bénévoles

Migration des Batraciens – Printemps 2023.

Vous voulez vous impliquer dans la protection de notre Nature si malmenée ?

Rejoignez nos équipes qui protègent la migration des batraciens à Lasne.

Ceux-ci font partie de cet équilibre naturel qu'il ne faut pas rompre : ils mangent les insectes et limaces de nos jardins et à leur tour servent de proies aux hérissons, chouettes, hérons...

Lorsqu'ils ont pondu leurs œufs dans l'étang, leurs têtards sont mangés par les larves de libellules tandis qu'ils se régalent de larves de moustiques.

Si vous voulez, avec nous, éviter qu'ils ne soient écrasés en nombre sur nos routes, contactez-nous à batraciens@lasne-nature.be

Nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez. Merci déjà.

M.Nysten Cellule Batraciens.



« Entre nostalgie et émerveillement »

L'été et ses longues journées nous ont quitté, l'hiver approche à grands pas. Entre les deux, voilà l'automne, une saison parfois moins appréciée... les jours raccourcissent, l'humidité s'installe, la pluie s'invite, et le froid nous guette. Bref, le moral n'est pas toujours fabuleux.

Personnellement, j'adore cette saison, le soleil bas nous offre sa plus belle lumière qui nous réchauffe, les arbres se parent de leur plus beau manteau aux couleurs chatoyantes ; or, pourpres, cuivre rouge et orange.

Nos pas font craquer les feuilles, glands, noisettes et les marrons et châtaignes nous tombent sur la tête !

Me voilà sur la P24 « Ransbeck » 5 km, que je prolongerai en longeant le golf par le chemin du boiteux, une magnifique allée automnale où le soleil s'amuse avec le vent et fait scintiller les feuilles telle des pendeloques étincelantes.

Quand le vent se lève, il pleut des feuilles, elles tombent lentement, comme au ralenti, presque par magie.

Les champignons cachés jouent avec la rosée du matin.

Pour moi, cette saison est un petit monde incroyablement subtil ou la découverte est derrière chaque arbre et au détour de chaque chemin. Sortez, profitez et respirez ce beau cadeau !

Merveilleux automne à tous.

Texte et photos Christine Testaert.



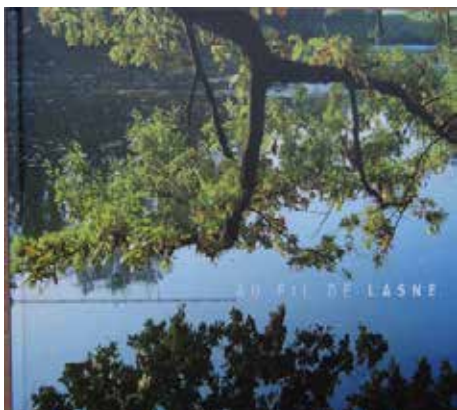


La boutique de Lasne Nature

Nos publications

Le livre de 112 pages «Au fil de Lasne» est un reportage photographique de Philippe Ullens de Schooten et Paolo Pellizzari, préface de Vincent Engel.

«AU FIL DE LASNE»



Prix : 24 € + frais d'expédition de 5,95 €.

Nos topoguides

Nos topo-guides, nos cartes sont les compagnons indispensables de vos promenades... et quel beau cadeau à offrir aux amis.



Topoguide n° 1
«12 Promenades à Lasne»

Topoguide n° 2
« 15 Nouvelles promenades »

Topoguide n° 3
« 10 Balades inédites à Lasne »

Prix de chaque topo-guide : 12 € + frais d'expédition de 3,57 €.

Pour l'envoi de 2 ou 3 topo-guides, les frais d'expédition sont de 5,95 €.



Nos cartes

Carte IGN au 1/10000
«210 km de promenades à Lasne» édition 2017

Prix : 10,00 € + frais d'expédition de 2,38 €.



Carte des chemins et sentiers de Lasne

Carte reprenant tous les noms des chemins et sentiers de Lasne, avec index.
Prix copie en noir et blanc : 12 € + frais d'expédition: 3,57 €.

Nos nichoirs

Les nichoirs sont en bois de sapin non peint.

Nichoir pour passereaux du genre Mésange : 12 € à enlever au siège de Lasne Nature.

Pour tous renseignements, contactez-nous au 02 633 27 64 ou secretariat@lasne-nature.be.



Nos tours de cou

Tour de cou Buff «Lasne Nature»

Multifonction, ultra stretch, fabriqué en Europe, Oeko-Tex.
Prix : 15 € + frais d'expédition de 3,57 €.



Nos semences

Les semences sont récoltées dans les jardins de Lasne.

Sachets de semences

le sachet : 2 € / par 3 : 5 € / par 7 : 12 € + frais d'expédition : 2,38 €.

Renseignements concernant les semences : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Nos tabliers

Tablier de jardinage et BBQ

tablier en coton avec 2 grandes poches, modèle ajustable à chaque taille : 28 € à enlever au siège de Lasne Nature.



Tous les versements concernant notre boutique sont à effectuer préalablement au compte
BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature à 1380 LASNE.

Votre cotisation (10 € minimum par an) nous est indispensable afin de nous permettre de poursuivre notre travail et d'éditer régulièrement ce bulletin.

Ne l'oubliez pas et n'attendez pas demain pour faire votre versement au compte BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature.

Merci pour votre soutien.



AGENDA

DECEMBRE 2022

Sam 17

Entretien de la Réserve du Ru Milhoux

Entre 9 h 30 et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Pas de réunion mensuelle de Lasne Nature en décembre

**Nous vous souhaitons
une nouvelle année
2023 pleine de belles
résolutions...**

Sam 21

Entretien de la Réserve du Ru Milhoux

Entre 9 h 30 et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Jeu 26

Réunion mensuelle de Lasne Nature au

Centre Sportif et Culturel de Maransart (salle des Hauts de Maransart), à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager

FEVRIER 2023

Sam 11

Entretien de la Réserve du Ru Milhoux

Entre 9 h 30 et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Jeu 23

Réunion mensuelle de Lasne Nature au

Centre Sportif et Culturel de Maransart (salle des Hauts de Maransart), à 20 h. Bienvenue à tous ceux qui ont des idées à partager

JANVIER 2023

Dim 8

Promenade trimestrielle Départ à 10 h à la place de Ransbeck- Gratuit pour les membres de Lasne Nature, 2 € pour les non-membres. Informations 02 633 37 76.

MARS 2023 (provisoire)

Sam 18

Entretien de la Réserve du Ru Milhoux

Entre 9 h et 13 h, RV à l'entrée de la Réserve, rue à la Croix. Bienvenue à tous pour 2 heures ou plus de travaux divers. Informations au 02 633 28 78.

Vous pouvez nous contacter par téléphone ou courriel :

Président : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Secrétariat : secretariat@lasne-nature.be ou 02 633 27 64

Trésorier : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22

Cellule Urbanisme et Aménagement du territoire : Stéphane GALLOIS : 02 633 38 22 ou urbanisme@lasne-nature.be

Réserves naturelles (Ru Milhoux et Bois de l'Épine) : Thierry ROLIN : 02 633 28 78 ou milhoux@lasne-nature.be

Cellule Mobilité : Denise Morissens : 02 354 97 82 ou mobilite@lasne-nature.be

Cellule Sentiers : Philippe DEWael : 02 633 37 76 ou sentiers@lasne-nature.be

Cellule Eau, pollutions : eauetpollutions@lasne-nature.be

Cellule Batraciens : Micheline NYSTEN : 02 354 24 12 ou batraciens@lasne-nature.be

Cellule Écoles-Nature : Monique LOZET : 0477 635 713 ou lozetmonique@gmail.com

Cellule Plantes et Semences : Valérie REGNIER : 02 633 24 66 ou semences@lasne-nature.be

Rédaction : Willy CALLEEuw : 02 633 24 66

Siège social :

12, rue du Mouton 1380 Lasne
Téléphone de l'asbl : **02 633 27 64**
E-mail : **secretariat@lasne-nature.be**

Site internet : www.lasne-nature.be

 **Lasne Nature**

Compte en banque : POUR LES COTISATIONS, POUR NOTRE BOUTIQUE, POUR LA FACTURATION

BE31 0012 3262 3355 de Lasne Nature asbl à 1380 LASNE

Que deviennent nos plastiques ?

Huit à douze millions de tonnes de plastique par an finissent dans les océans ! De plus en plus de voix préconisent la consignation. Mise en pratique en Allemagne, le résultat atteint un recyclage de 98 % !

En Belgique, une première usine de recyclage de bouteilles plastiques sort de terre à Couillet. Jusque là, les 40.000 tonnes récoltées (150 bouteilles en moyenne par an et par Belge!) étaient envoyées à l'étranger².

Mais le recyclage du plastique coûte cher : le PET recyclé coûte deux fois plus cher que le produit initial. D'où, toujours le même objectif : réduire l'utilisation du

plastique, surtout à usage unique !

Connaissez-vous l'organisation « Break free from plastic »³? Cette organisation qui milite pour le bannissement du plastique à usage unique, compte plus de 11.000 organismes et de nombreux sympathisants à travers le monde. Elle oeuvre notamment pour :

- Des modes de vie durable
- Des cycles de vie responsables des matériaux
- La réduction des déchets
- La réutilisation et la réparation
- Le retour des déchets organiques dans les sols

Les progrès sont lents, l'épidémie de Covid19 a augmenté fortement le recours aux plastiques à usage unique jugés plus performant pour éviter la propagation du virus⁴. D'autre part, les menaces d'instabilité politique détournent les acteurs de ce problème majeur qu'est la protection de l'environnement....

Marianne van Lennep

1 www.europarl.europa.eu

2 www.recyclopro.be

3 www.breakfreefromplastic.org

4 www.boites-zero-dechet.fr (Terracycle : le plastique à usage unique dans la pandémie de COVID-19)



La nature de décembre à février

Toutes les photos illustrant cette rubrique ont été prises dans nos Réserves naturelles du Ru Milhoux ou du Bois de l'Épine en décembre, janvier et février.



Tramète versicolore (*Trametes versicolor*)

Ce champignon est un champignon lignivore, c-à-d. qu'il se nourrit de bois, en causant sa décomposition. Il se développe dans les arbres sur pied et sur le bois tombé ou découpé. Il a donc un rôle écologique essentiel en retournant la matière organique au sol.

On le reconnaît à sa belle couleur brune, jaune brun et rouge brun rayé, en forme de tuiles. La marge de croissance est blanche.

Le tramète versicolore s'attache surtout au bois de feuillus, en particulier le hêtre.

Des scientifiques américains ont récemment découvert que ce champignon pouvait soigner le cancer de la prostate.



Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*)

Inutile de décrire ce charmant petit mammifère que l'on rencontre en toute saison dans la plupart de nos jardins.

L'écureuil roux, ici surpris par un piège photographique dans la Réserve du Ru Milhoux, est toujours hyper actif, sans cesse à la recherche de nourriture.

C'est un animal omnivore. Son régime alimentaire est principalement composé de graines, de baies, de feuilles et de fleurs et parfois d'insectes ou de larves.

Sa longévité est au maximum de six à sept ans. Les causes de mortalité sont la famine, le trafic routier et les prédateurs (martres, rapaces diurnes et nocturnes, pies, chiens et chats domestiques).



Buse variable (*Buteo buteo*)

Cet oiseau est le plus commun des rapaces diurnes que l'on rencontre dans nos régions comportant forêts et espaces ouverts. La Buse variable, comme son nom l'indique, a un plumage extrêmement variable. Cela peut aller d'un blanc presque pur à un brun sombre quasi uniforme, avec tous les intermédiaires possibles et imaginables.

Au vol, la silhouette de la Buse variable est assez typique. C'est l'aspect compact qui frappe. La tête est grosse et sans cou apparent. Les ailes sont moyennement longues, larges sur toute leur longueur et terminées par 5 doigts noirs bien visibles. La queue est assez courte, moins longue que la largeur de l'aile dans une proportion de 0,8 environ. C'est dans cette posture qu'on la voit très souvent, survolant nos deux réserves Naturelles.

Elle annonce généralement son apparition par un « miaulement » plaintif, qu'elle pousse au cours de longs vols planés.

Son régime alimentaire est essentiellement à base de rongeurs.



Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

La grive musicienne au dos et ailes bruns, avec sa poitrine et son ventre beige ponctués de taches foncées en forme de cœurs inversés est une espèce commune. Cependant, c'est un oiseau discret et furtif, très craintif la plupart du temps. Son observation rapprochée n'est pas facile car elle fuit à la moindre alerte. Cependant, en période de chant, certains mâles, tout à leur territorialité,

se montrent plus confiants et se laissent approcher.

Il chante, perché en évidence au sommet d'un arbre, de façon à surveiller son territoire. Comme pour les autres turdidés, l'activité vocale crépusculaire est intense. C'est, avec le merle et le rougegorge, un des passereaux forestiers qui chantent le plus tard le soir et le plus tôt le matin.

Le régime alimentaire de la Grive musicienne est très varié. Elle consomme de nombreux invertébrés, particulièrement des insectes et leurs larves, des araignées, des petits escargots dont elle casse la coquille. En période inter-nuptiale, le régime se diversifie et inclut de nombreuses baies (lierre, genévriers, argousier, etc.) encore sur pied ou au sol.

La Grive musicienne est un migrateur partiel. Elle migre d'autant plus que ses populations sont nordiques. Ses migrations sont nocturnes. On décèle son passage par ses petits cris de liaison ("sip" incisifs).



Chêne pédonculé (*Quercus robur*)

C'est un grand arbre de 25 à 35 mètres de haut, reconnaissable e.a. à ses fruits portés par un long pédoncule.

L'écorce grise, est lisse et brillante chez les jeunes arbres (jusqu'à 20-30 ans) puis devient sombre, épaisse et densément fissurée en plaques rectangulaires ou hexagonales (crevasses verticales et fentes horizontales moins profondes).

Le chêne pédonculé peut vivre facilement 500 ans. Il est présent dans nos deux Réserves.

Les feuilles ont de 4 à 5 paires de lobes inégaux au sommet aigu ou arrondi ; la plus grande largeur de limbe est dans le tiers supérieur. Elles font 5-12 cm sur 3-8 cm.

La fructification a lieu tous les deux ou trois ans, à partir de 60 ans.

Le chêne pédonculé supporte mal les fortes sécheresses estivales contrairement au chêne sessile.